

120 ANS D'ENSEIGNEMENT EN ARCHITECTURE

Première école d'architecture ouverte en région, l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie fête cette année les 120 ans de sa création et les 40 ans d'installation dans ses locaux actuels. À cette occasion, l'exposition « 120 ans d'enseignement en architecture » tente d'esquisser le portrait d'une pédagogie en perpétuelle évolution.

1904-2024

Un travail fondé sur les archives et de récentes recherches scientifiques revient sur l'évolution de l'enseignement de l'architecture à Rouen. L'exposition met en lumière les différents lieux occupés par l'école au fil du temps et quelques figures singulières qui ont marqué ses murs. Le croisement de ces histoires permet de s'interroger sur des moments et des pratiques spécifiques qui ont fait l'identité multiple de l'école.

Une exposition produite par l'ENSA Normandie

Commissaires d'exposition

Sébastien Cherruet, maître de conférences
Manon Pouille, chargée d'études
Claire Rosset, ingénieure de recherche

Conception graphique

Manon Pouille et Claire Rosset

Fabrication

Helio Service

Crédits photographiques

Les documents graphiques et photographiques proviennent principalement des recherches effectuées pour le programme HEnsA20, notamment dans les archives de la Ville de Rouen. Certains documents proviennent du fonds documentaire et du fonds d'archives de l'ENSA Normandie, ainsi que des fonds privés de Jean-Claude Schmidt et Stéphane Rioland.

Remerciements

Nous remercions les collègues des différents services de l'ENSA Normandie qui ont accompagné ce projet ainsi que Julien Choppin, Marina Ramirez et leurs étudiants et étudiantes pour leur contribution à l'exposition.

Nous saluons Stéphane Rioland et Jean-Claude Schmidt qui ont bien voulu partager certaines de leurs archives.

Nous tenons à remercier sincèrement Valter Balducci, Camille Bidaud, Élise Guillerm, Camille Lesouef, Caroline Maniaque et Tricia Meehan pour leurs recherches qui ont nourri les nôtres et la précieuse mise à disposition de leurs documents de travail.

Partenaires de l'exposition

La DRAC Normandie, le laboratoire ATE, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Normandie, CBA Architectes, Dumez Île-De-France.



EN CHIFFRES EN DATES

3 LIEUX

1904 La halle aux draps, à Rouen

1940 L'Âître Saint-Maclou, à Rouen

1984 L'Usine Fromage, à Darnétal

4 NOMS

ERA École régionale d'architecture de Rouen (1904-1968)

UPA Unité pédagogique d'architecture de Rouen puis de Normandie (1968-1984)

EAN École d'architecture de Normandie (1984-2005)

ENSA École nationale supérieure d'architecture de Normandie (2005-)

12 DIRECTIONS

1904-1933 Victorien Lelong

1933-1945 Édouard Delabarre

1945-1974 François Herr

1975-1987 Jean-Claude Guillermin

1987-1990 Jean-Pierre Maillard

1990-1997 Jean-Paul Dumontier

1997-2003 Francis Nordemann

2003-2006 Olivier Leblois

2006-2009 Jean-Michel Knop

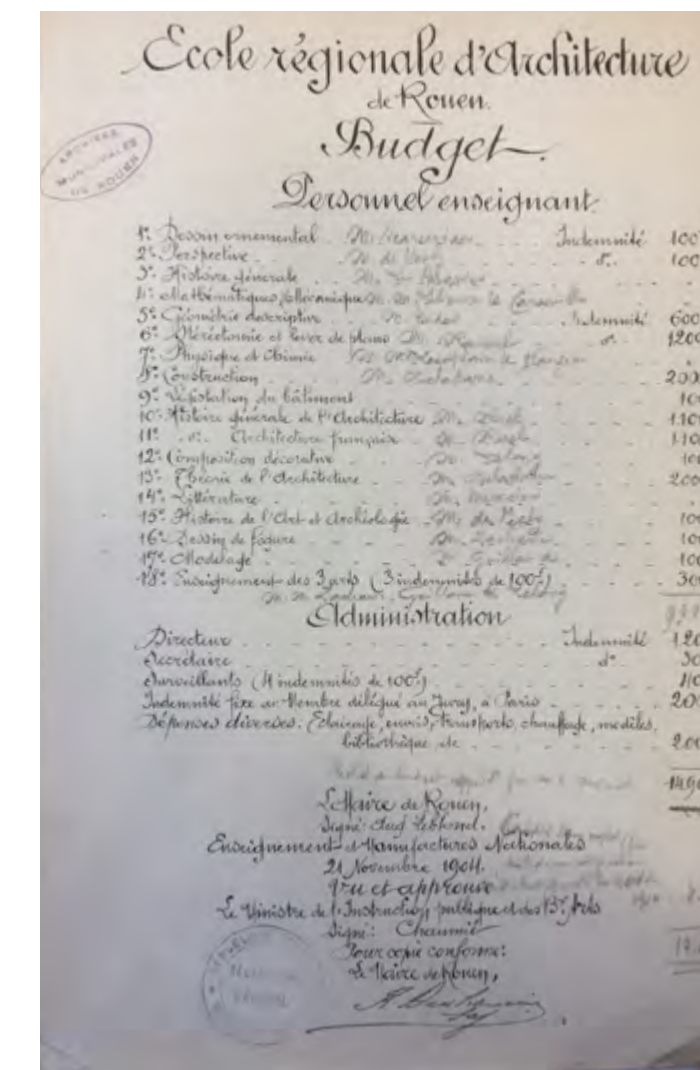
2009-2018 Fabienne Fendrich

2018-2019 Fabien Sottiez par intérim

2019- Raphaël Labrunye

400 POTEAUX ?

16 enseignants



Archives de la Ville de Rouen - AVR 1 R7/10

1984

USINE LUCIEN FROMAGE



Archives de l'ENSA Normandie

10 diplômés
dont **3** femmes

44 administratifs
dont **27** femmes

703 étudiants
dont **437** femmes



Travaux d'étudiants - Maquette de l'ENSA Normandie (2024) © ENSA Normandie

1904

LA HALLE AUX DRAPS



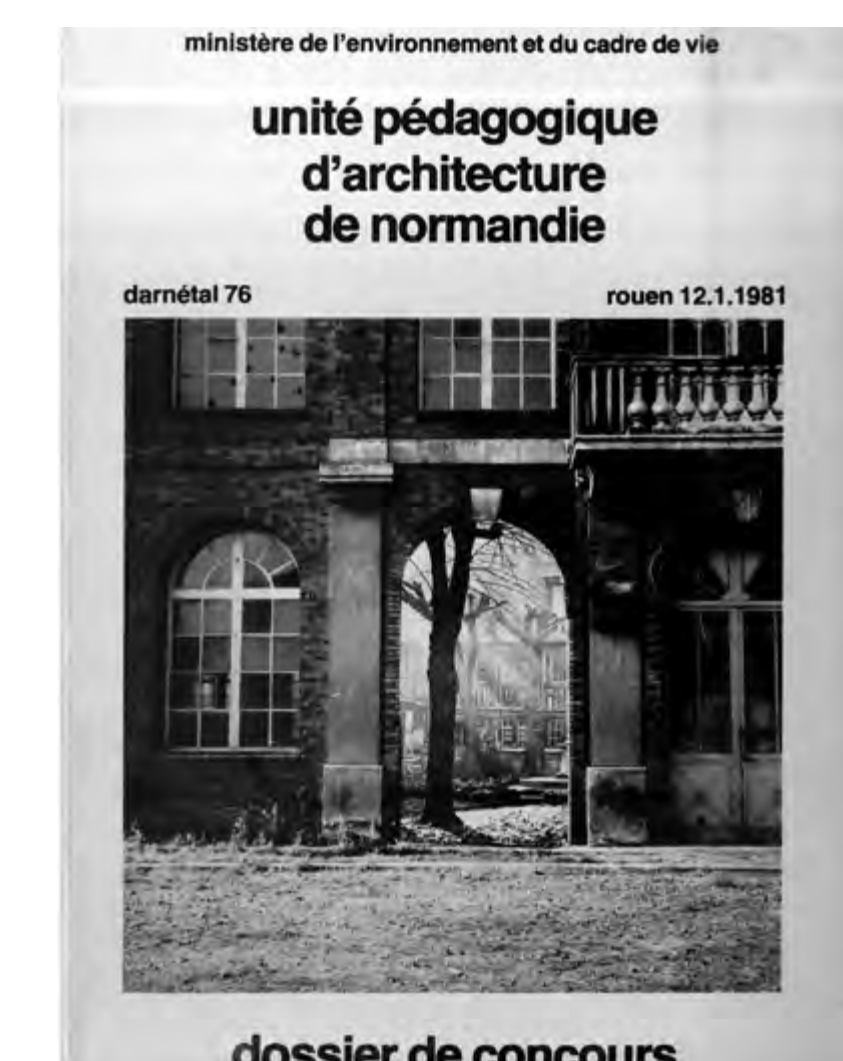
Guy Pessiot, Histoire de Rouen 1939-1958. La guerre 39/45 et la Reconstruction en 900 photographies, Editions PTC, 2004 (1983), 327 p.

6 administratifs

0 femme

34 enseignants
dont **8** femmes

15 administratifs
dont **9** femmes



Archives de l'ENSA Normandie

2024

USINE LUCIEN FROMAGE



ENSA Normandie © Delaunay Production

92 enseignants
dont **38** femmes

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE



Travaux étudiants - Intensif « Construire » (2024)
© ENSA Normandie

PLURI- DISCIPLINAIRE

En 1930, Pierre Chirol (architecte enseignant) souligne que la « lutte est continue pour le jeune architecte, entre la précision scientifique, curiosité et respect des faits matériels d'une part, et le rêve, conceptions grandioses, ou anticipations idéales d'autre part ». Les programmes pédagogiques jouent de ces « tendances opposées ».

Si l'enseignement en architecture emprunte dès le début à plusieurs domaines, progressivement **des ateliers se développent pour accueillir des pratiques et des disciplines nouvelles**. Au début des années 1980, on dénombre des ateliers *moblier*, *audiovisuel* ou encore *informatique*. Mais la formation en Normandie telle qu'elle est pensée après 1968 revendique un enseignement pluridisciplinaire par le biais d'une « pédagogie de groupe » où acquis de connaissances, réflexions théoriques et fabrication ou manipulation de formes sont intégrés dans une même démarche.

Aujourd'hui encore, l'inter-disciplinarité structure les enseignements grâce à la diversité du corps enseignant, mais aussi par des formes pédagogiques qui cherchent **l'imbrication de plusieurs champs disciplinaires**

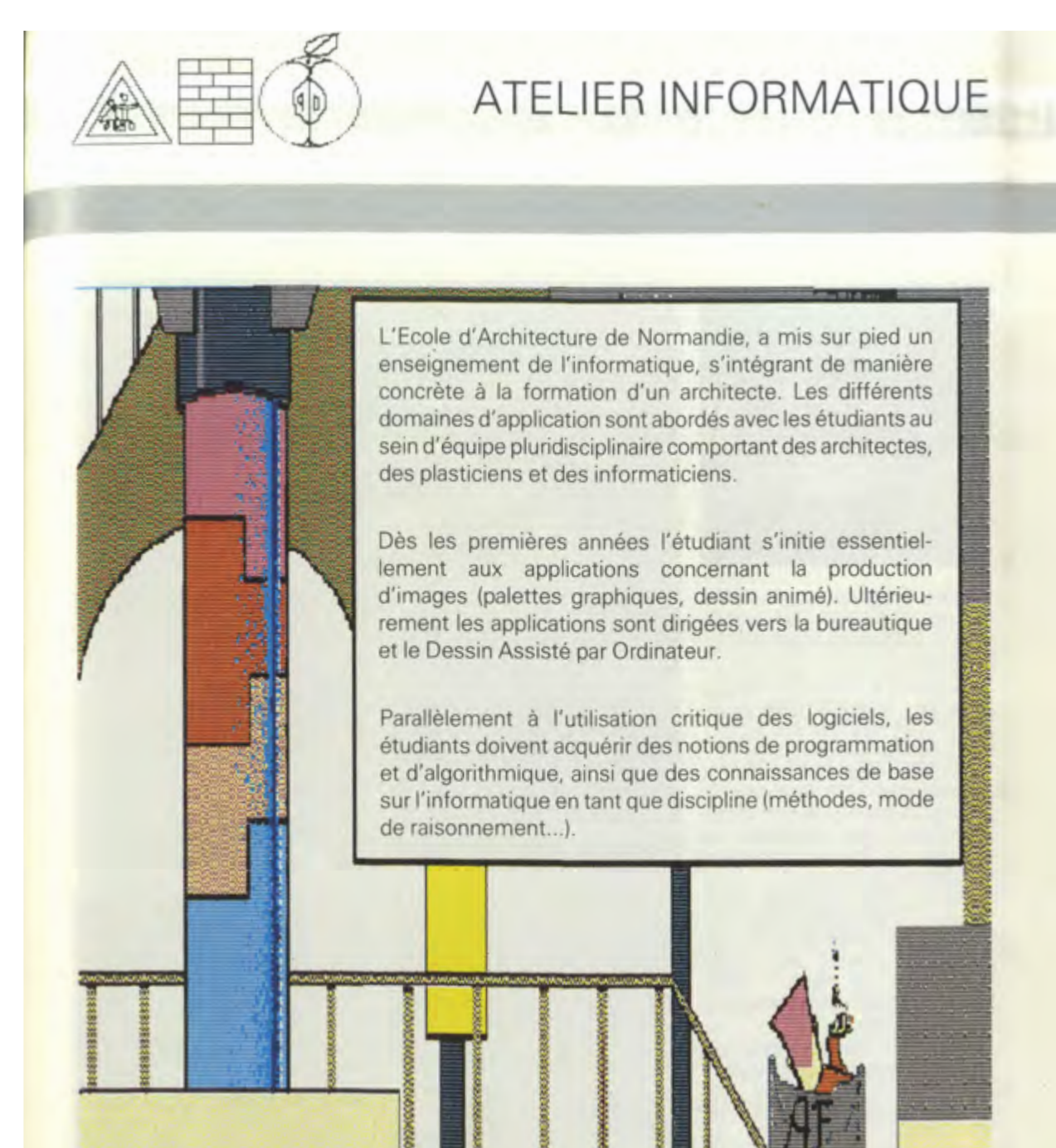
pour embrasser les composantes urbaines, architecturales, sociales, paysagères, poétiques, historiques du cadre de vie.

LES LABORATOIRES

Après 1968 émerge une forme pédagogique singulière à Rouen : les laboratoires. **L'enseignement de l'expression plastique se construit dans la quête d'un enseignement pluridisciplinaire**. Celui-ci ne se contente pas de juxtaposer les disciplines mais cherche à les croiser pour « situer dans le concret des disciplines » la créativité. Les laboratoires rassemblent ainsi autour d'un même thème des intervenants et intervenantes de profession variée comme *urbaniste / plasticien / géographe / mathématicienne*.

Cette notion de laboratoire nourrit la rédaction du programme pédagogique en 1976. L'équipe enseignante constate que ce travail pourrait s'étendre à l'ensemble de l'enseignement en architecture « si les conditions de travail pluridisciplinaires étaient autres,

si les locaux, les moyens étaient autres également ». Les laboratoires sont ainsi à la base des choix faits pour la définition des locaux de l'usine Lucien Fromage en 1981.



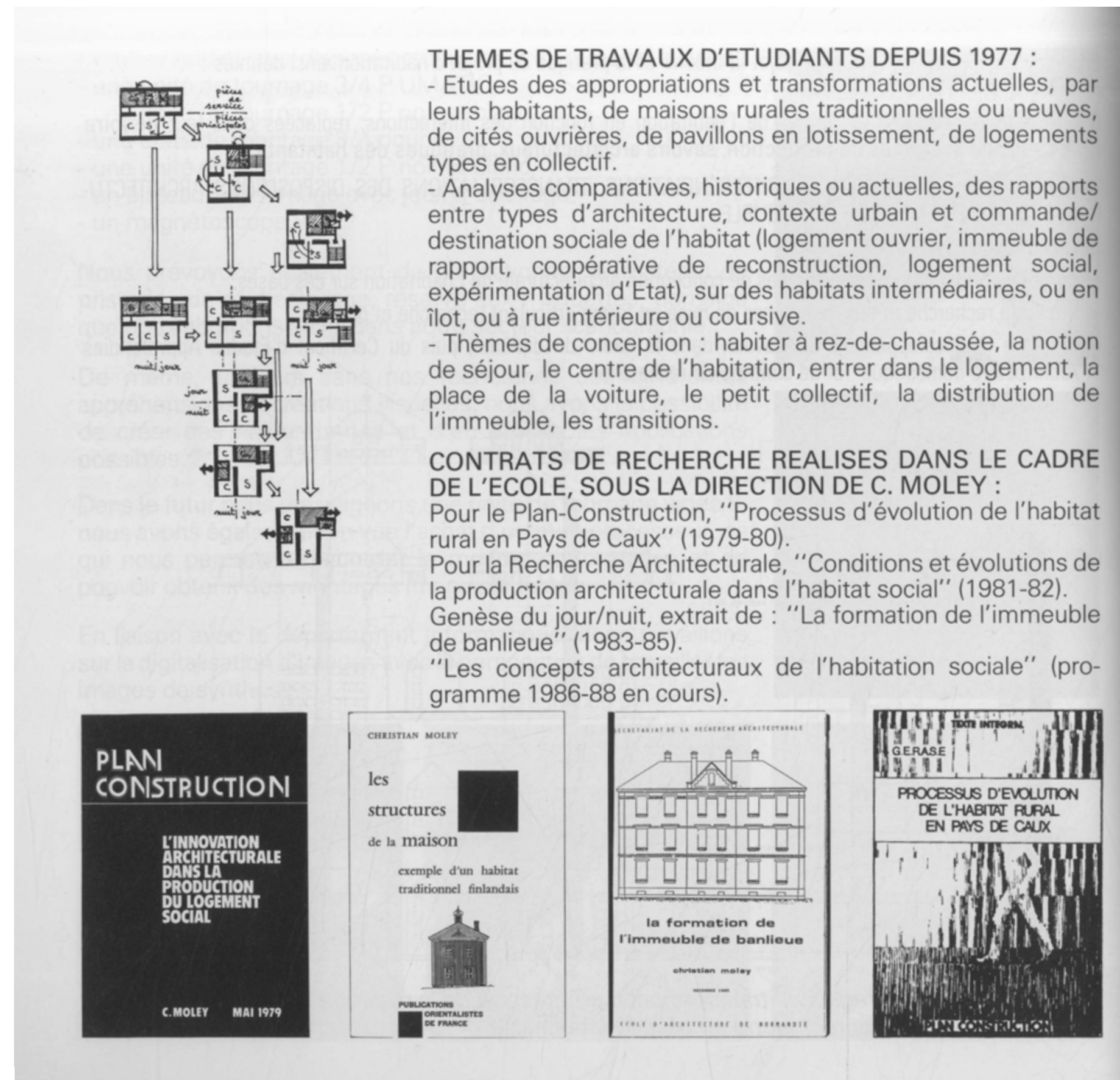
Atelier informatique (1980)
Plaquette pédagogique de l'École d'architecture de Normandie, 1980



Atelier mobilier (1980 - extraits)
Plaquette pédagogique de l'École d'architecture de Normandie, 1980

LA RECHERCHE

PREMIÈRES EXPÉRIENCES



Enseignement « Habitat » (1980 - extraits)
Plaquette pédagogique de l'École d'architecture de Normandie, 1980

NAISSANCE D'UN LABORATOIRE

2004 Constitution d'une équipe référente

2015 Habilitation d'ATE (**Architecture Territoire Environnement**) Normandie en tant que Groupe de recherche en formation par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère du ministère de la Culture

2016 Reconnaissance d'ATE Normandie comme Équipe d'accueil (EA 7464) par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

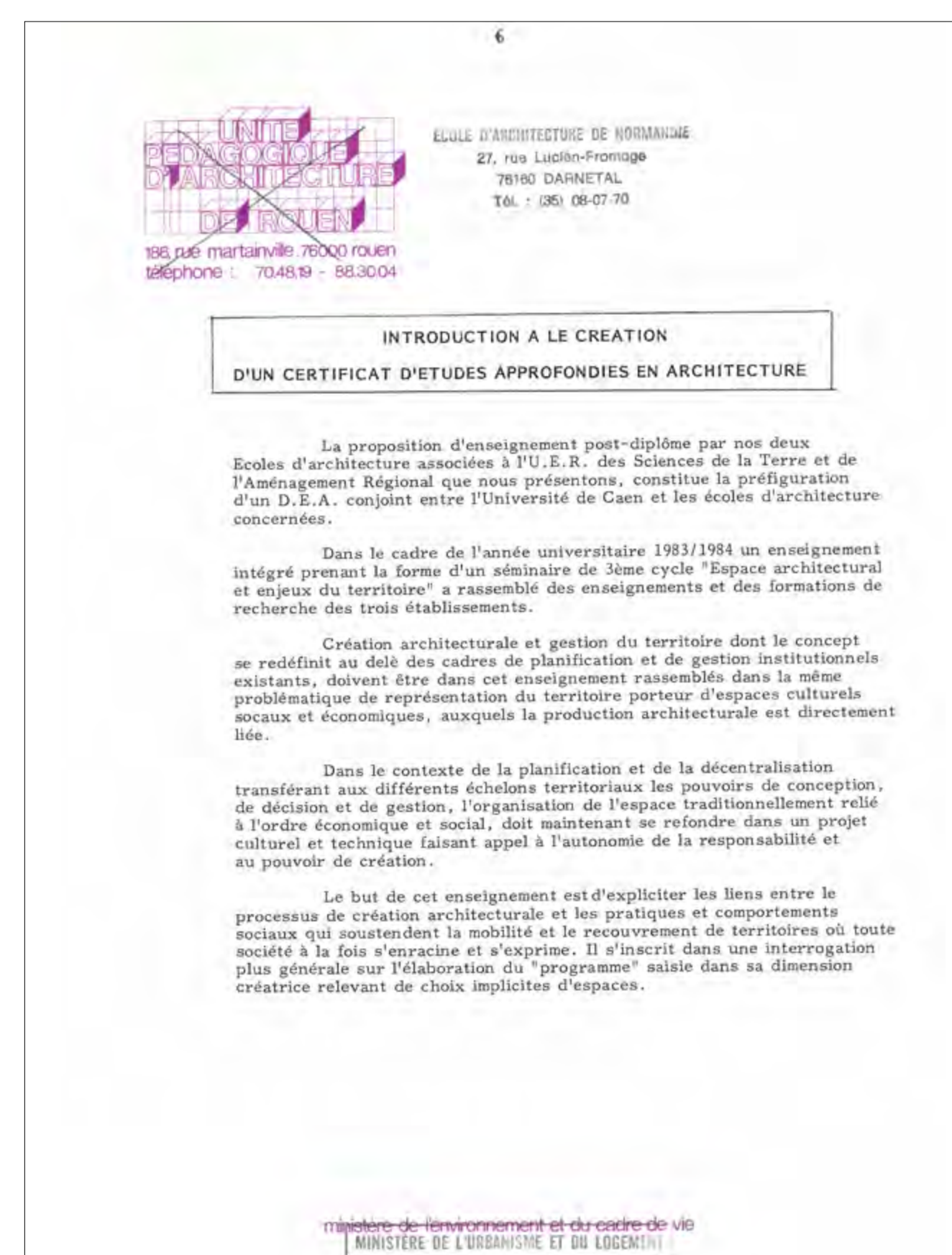
2017 Accueil du laboratoire ATE au sein de l'École doctorale 556 « Homme, sociétés, risques, territoire » de Normandie Université

2018 Inscription du premier doctorant au laboratoire ATE

2022 Première soutenance de doctorat à l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie

La recherche alimente les programmes pédagogiques dès la fin des années 1970. Il s'agit alors d'offrir, au cours du dernier cycle d'enseignement, une initiation aux démarches de la recherche en s'appuyant sur des projets de recherches appliquées. Ces derniers sont portés par des associations créées par les enseignants et enseignantes telles que l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en architecture et en urbanisme (Aperau) ou le Groupe d'études et de recherches en architecture (Gerase) qui a porté, sous la direction Christian Moley, de nombreuses études sur l'habitat.

Le développement des Certificats d'études approfondies en architecture (CEAA) prolongent ces démarches en offrant des spécialisations post-diplôme sur la réhabilitation, l'urbanisme ou sur la création et ses publics. Si les CEAA permettent de se confronter à des aspects précis de la pratique professionnelle, ils portent un projet scientifique qui soutient l'enseignement. L'équipe enseignante se saisit de la recherche comme un moyen de « s'ouvrir sur son environnement extérieur » (Jean Duminy).



CEAA « Espace architectural et enjeux du territoire » (extrait)
Fonds ENSA Normandie



CEAA « Les règles génératives des habitats péri-urbains » (extrait)
Fonds ENSA Normandie

L'ÉCOLE DEMAIN



Fabrication de la maquette de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie au 1/50 (Violette Pandolfi et Yasmina Sfeir)
© Julien Choppin

UN EXERCICE PÉDAGOGIQUE

L'atelier de projet « Repenser l'école » du semestre 9 (master) du domaine d'études Expérimentation a choisi **l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie** comme **sujet de réflexion prospective**. Encadrés par Julien Choppin et Marina Ramirez, 19 étudiants et étudiantes ont ainsi pu développer des propositions pour transformer leur propre lieu de formation.

Disposant d'une connaissance intime des espaces de l'école, ces architectes en devenir ont ainsi endossé exceptionnellement **le double rôle de maîtrise d'œuvre et de maîtrise d'usage**. Les 11 projets présentés **composent avec le déjà-là**, cherchant à combler des manques ou à réinventer l'environnement des études : une grande cafétéria, des espaces de détente, des pavillons pédagogiques, des logements pour les enseignants, l'intégration de l'École des beaux-arts au site, le déménagement de la médiathèque, le déploiement de la matériauthèque...

Ces **stratégies de projets à des échelles variées**, du mobilier au paysage, ont été conduites dans l'espoir de nourrir une réflexion

collective sur l'appropriation et l'amélioration du cadre de travail et d'apprentissage de la communauté de l'école (étudiante, enseignante et administrative).

UNE MAQUETTE COLLECTIVE

Une grande maquette du bâtiment de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, à l'échelle du 1/50, a été réalisée comme point de départ du travail sur l'existant. Les étudiants et étudiantes, en binômes, se sont répartis les différentes tâches en différents lots : façades, charpentes, cloisons, escaliers...

Véritable analogie miniature d'un chantier de construction, ce travail a nécessité autant de coordination que celle requise sur le chantier, avec les questions d'approvisionnement en matériaux, ou encore les limites de prestations...

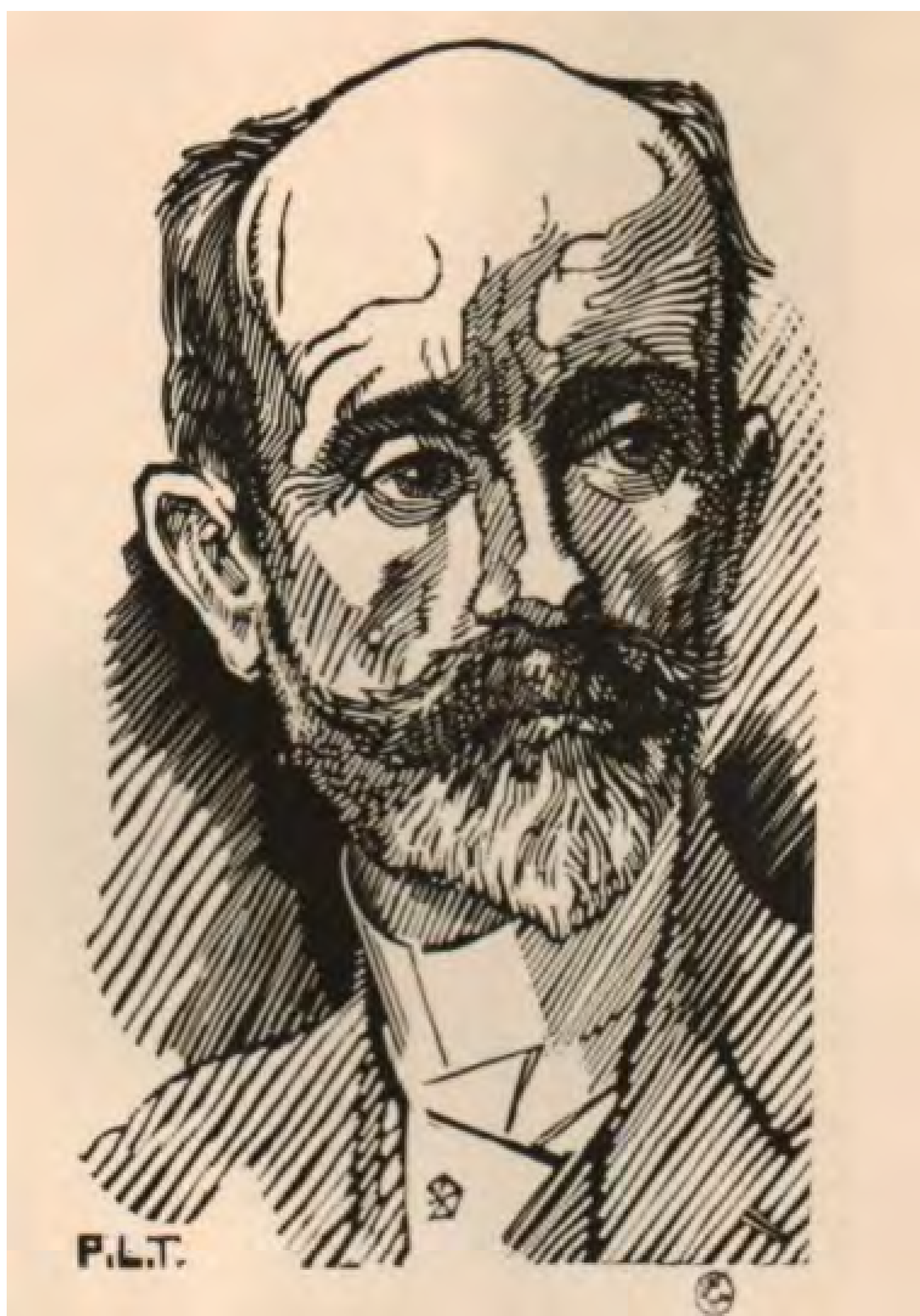
Démontable et manipulable, cette maquette est conçue pour pouvoir être utilisée comme support d'autres ateliers pour prolonger les réflexions engagées en 2024.



Groupe S9 « Repenser l'école », de gauche à droite : Marina Ramirez (enseignante), Lina Souhir, Mathilde Simon, Lubna Zerrouqa, Claire Lefebvre, Adriano Da Costa e Silva, Maëlle Grolleau, Jeanne Van Der Hoeven, Clément Hoel, Pauline Morvan, Fiona Glodt, Kim Machuelle, Adèle Fares le Nevez, Marie Garrido, Yasmina Sfeir, Julien Choppin (enseignant), Baptiste Maillard

Dans le groupe S9 « Repenser l'école », mais non présentes sur la photo : Soline Callens, Violette Pandolfi, Amandine Veilleur
© Marta Miranda-Santos

VICTORIEN LELONG



Victorien Lelong
Plaquette commémorative éditée par
l'Association des anciens élèves des Écoles des
beaux-arts et de l'architecture de Rouen, n. d.

PREMIER DIRECTEUR

Diplômé de l'École nationale des arts décoratifs, **Victorien Lelong (1866-1933)** devient le directeur de l'École des beaux-arts de Rouen en 1899 et le restera jusqu'à sa mort. À l'ouverture de l'École régionale d'architecture (ERA) de Rouen en 1904, il en prend naturellement la direction après avoir œuvré pour sa création avec **Lucien Lefort (1850-1916)**, architecte en chef de la Seine-Inférieure). Après 34 ans d'exercice, Victorien Lelong laisse la mémoire d'une direction qui chercha à moderniser un établissement municipal et réussit la décentralisation des études d'architecture.

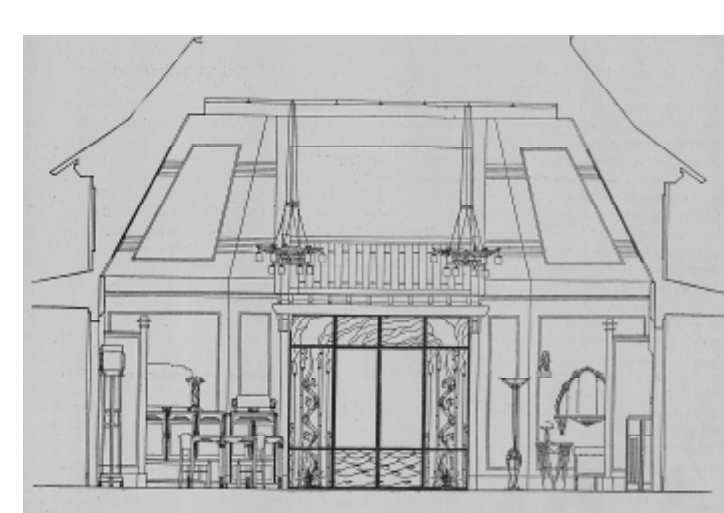
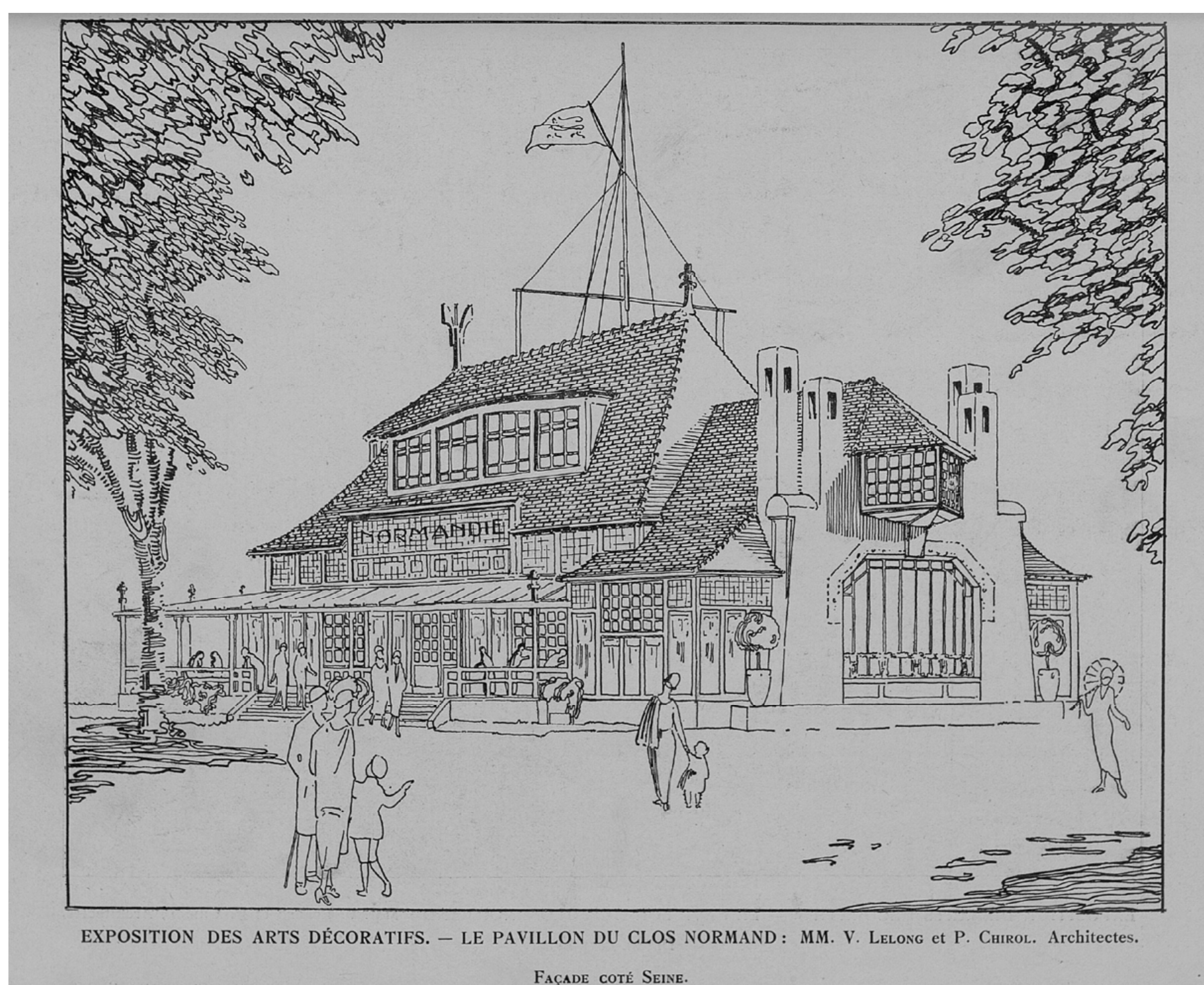
Victorien Lelong enseigne la composition décorative au sein de l'ERA de Rouen. Les témoignages soulignent les liens attentifs qu'il entretenait avec ses élèves : « en chacun d'eux le Maître avait su faire jaillir l'étincelle sacrée, sans chercher à la capter au profit de sa propre conception. **Il les avait poussés selon leurs**

tempéraments divers, non pas suivant le sien propre : il les a révélés à eux-mêmes » (Pierre Chirol, 1881-1953, architecte).

UN RÉGIONALISME MODERNE

Victorien Lelong s'illustre dans la conception et la décoration de nombreux théâtres, celui d'Offranville ou celui de l'Alhambra à Rouen. À l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925, il réalise avec Pierre Chirol le pavillon normand au sein du Village français. À l'instar des autres pavillons, **le Clos normand devait synthétiser l'architecture régionale de façon innovante**. Il met en avant des techniques de conception et de réalisation locales et propose une architecture qui joue de l'imaginaire pittoresque tout en s'adaptant aux besoins et aux matériaux nouveaux.

Au-delà du succès remporté par le Clos normand, la revue d'architecture *La Construction moderne* salue **la qualité des travaux envoyés par les étudiants de Victorien Lelong** au Grand Palais lors de l'exposition des Arts décoratifs. L'ambition de former en province des architectes sensibles à un régionalisme dit « intéressant et utile à conserver » est ainsi saluée sur la scène architecturale nationale.



Le pavillon du Clos normand (1925)
Anthony Goissaud, « Le pavillon du Clos Normand », *La Construction moderne*, n°16, 1926

PIERRE CHIROL



Pierre Chirol
Guy Pessiot, *Histoire de Rouen 1900-1939*
en 800 photographes,
Rouen, éditions du P'tit Normand, 1982

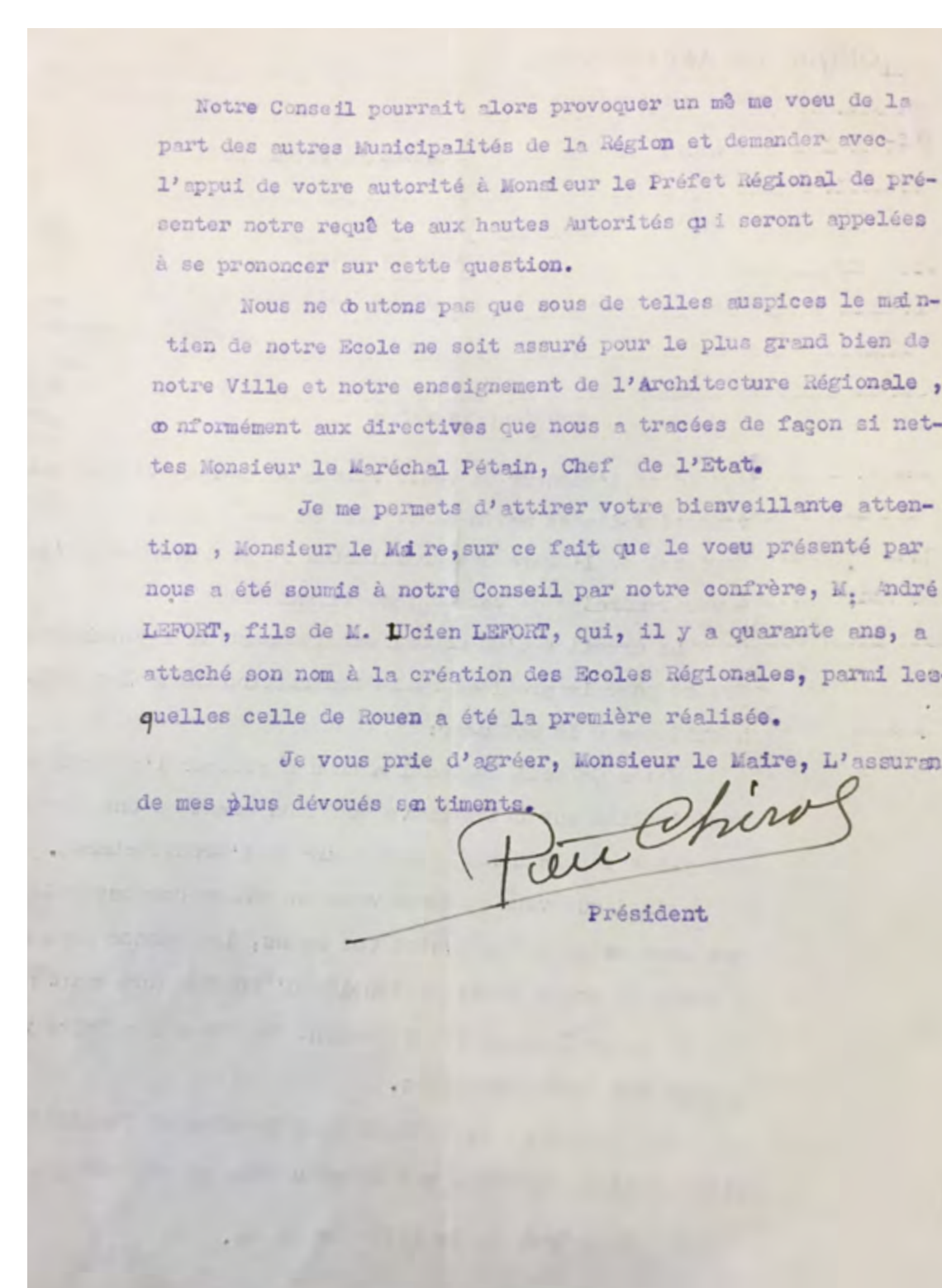
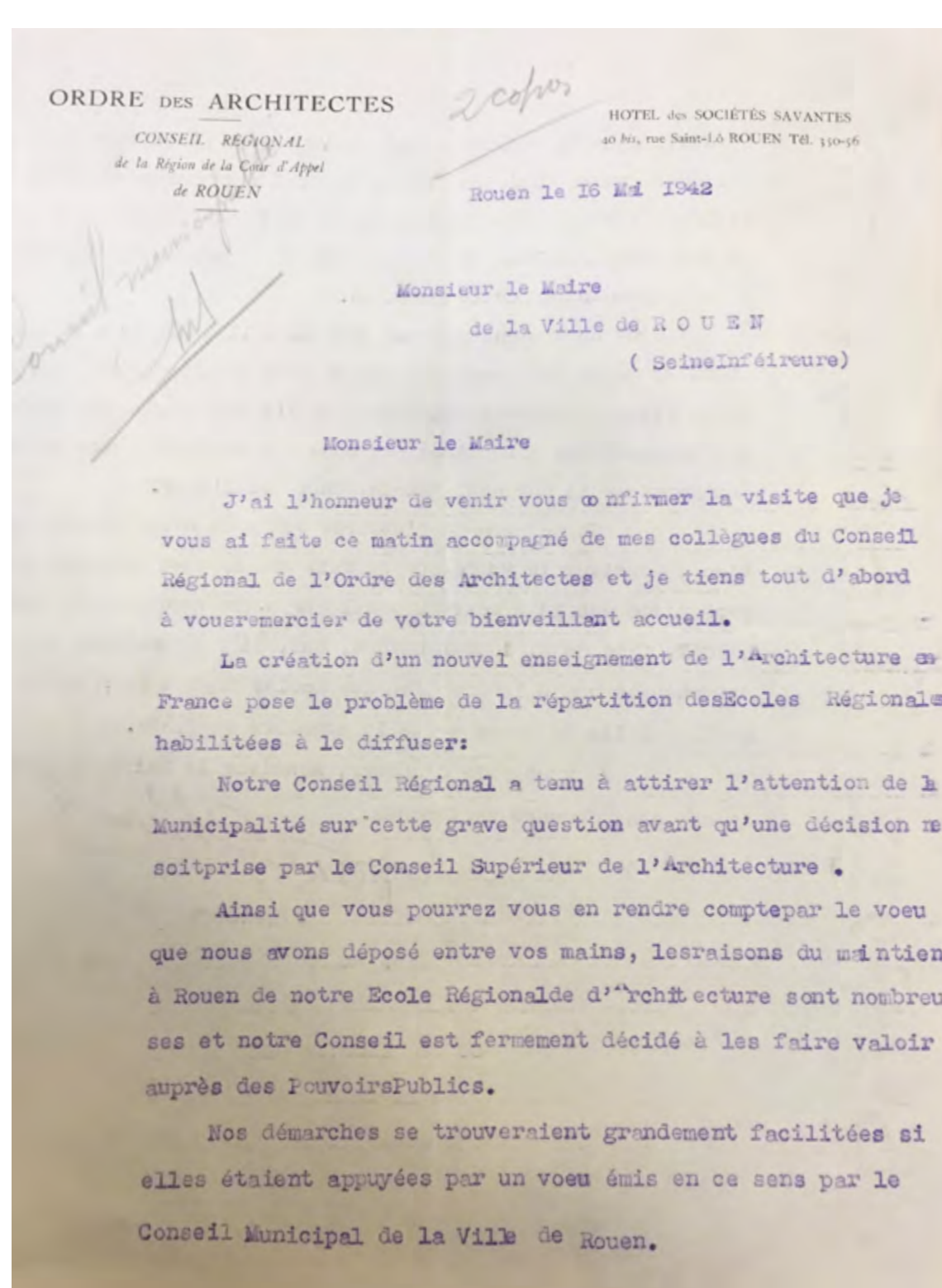
« CHIROL DE ROUEN »

Pierre Chirol commence ses études à l'École des beaux-arts de Rouen en 1899. En 1903, il déménage à Paris pour finir ses études à l'École nationale des beaux-arts et obtenir son diplôme d'architecture. Il revient à Rouen en 1911 pour y ouvrir son agence. Ce retour marque le début de son **engagement dans la vie locale**, tant et si bien que ses collègues de l'Association provinciale des architectes français le surnomment « Chirol de Rouen ».

L'implication de Pierre Chirol dans **la vie associative et sur la scène professionnelle rouennaise et normande** se mesure, entre autre, par les présidences qu'il a assurées comme celle de l'Association des Amis des Monuments Rouennais ou de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen par exemple. Il fait partie de la commission du Vieux-Rouen ou celle du Musée des antiquités.

Il signe plusieurs livres sur Rouen, vantant son architecture, ses architectes et ses bâtiments disparus.

Architecte agréé par le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, il réalise notamment le Palais des consuls à Rouen avec une équipe de quatre achitectes, dont François Herr (1909-1995) qui deviendra directeur de l'École d'architecture de Rouen à partir de 1945.



Courrier de Pierre Chirol, président de l'Ordre régional des architectes (1942)
Archives de la Ville de Rouen - 1 R7/10

ENSEIGNANT ARCHITECTE

Professeur à l'École régional d'architecture de Rouen dès 1915 et jusqu'à sa mort, Pierre Chirol (1881-1953) enseigne, au cours de sa carrière, **la perspective, la stéréotomie et l'histoire de l'art**. Ces enseignements sont illustrés par des visites sur site avec les étudiants. Il ouvre également un cours d'*Art normand*.

Le rôle tenu par Pierre Chirol au sein de l'école ne se limite pas à l'enseignement. Il présente sa candidature au poste de directeur en 1936, mais Édouard Delabarre (1871-1951) lui sera préféré. Par son implication et sa place dans les organisations professionnelles locales, il demeure un fervent défenseur de l'école. En qualité de président du Conseil régional de l'Ordre des architectes, il milite pour que l'École régionale de Rouen soit bien maintenue dans la liste des écoles autorisées à dispenser l'enseignement de l'architecture et puisse adapter ses programmes pour répondre aux nouvelles dispositions prises sur l'exercice de la profession. Déjà en 1942, face

à l'ampleur des destructions en Normandie, il affirme qu'il est **« plus que jamais nécessaire de former, sur place, les techniciens dont le rôle prochain sera de réparer les désastres »**, estimant l'enjeu dans l'utilisation la plus juste des ressources locales : **« Et nul architecte ne sera plus apte à en connaître les ressources que ceux qui sortiront de notre École d'Architecture »**.

JULIETTE BILLARD



Juliette Billard
© W. et D. Cordier Photographes

« JUJU », FIGURE ROUENNAISE

Si Juliette Billard affirme être venue à l'architecture parce qu'elle aimait sa ville, sa notoriété à Rouen repose en premier lieu sur sa pratique artistique.

En qualité de costumière et scénographe, elle dirige les fêtes Jeanne d'Arc de Rouen en 1931 et 1956. Celle de 1931 reste dans les mémoires comme une grande célébration colorée : « une immense palette posée sur le sol rouennais »

Les illustrations de Rouen permettent aujourd'hui de retracer des ambiances urbaines et des bâtiments disparus, compilées dans plusieurs albums.

Nommée « Juju » par les Rouennais et identifiée par tous, elle était une personnalité aimée, elle reçoit également en 1969, à l'occasion de ses 80 ans, la médaille de la Ville. Une reconnaissance publique qu'elle acquiert notamment en illustrant pendant 33 ans le livre d'or de la Ville (de 1936 à 1969).

© ENSA Normandie - décembre 2024

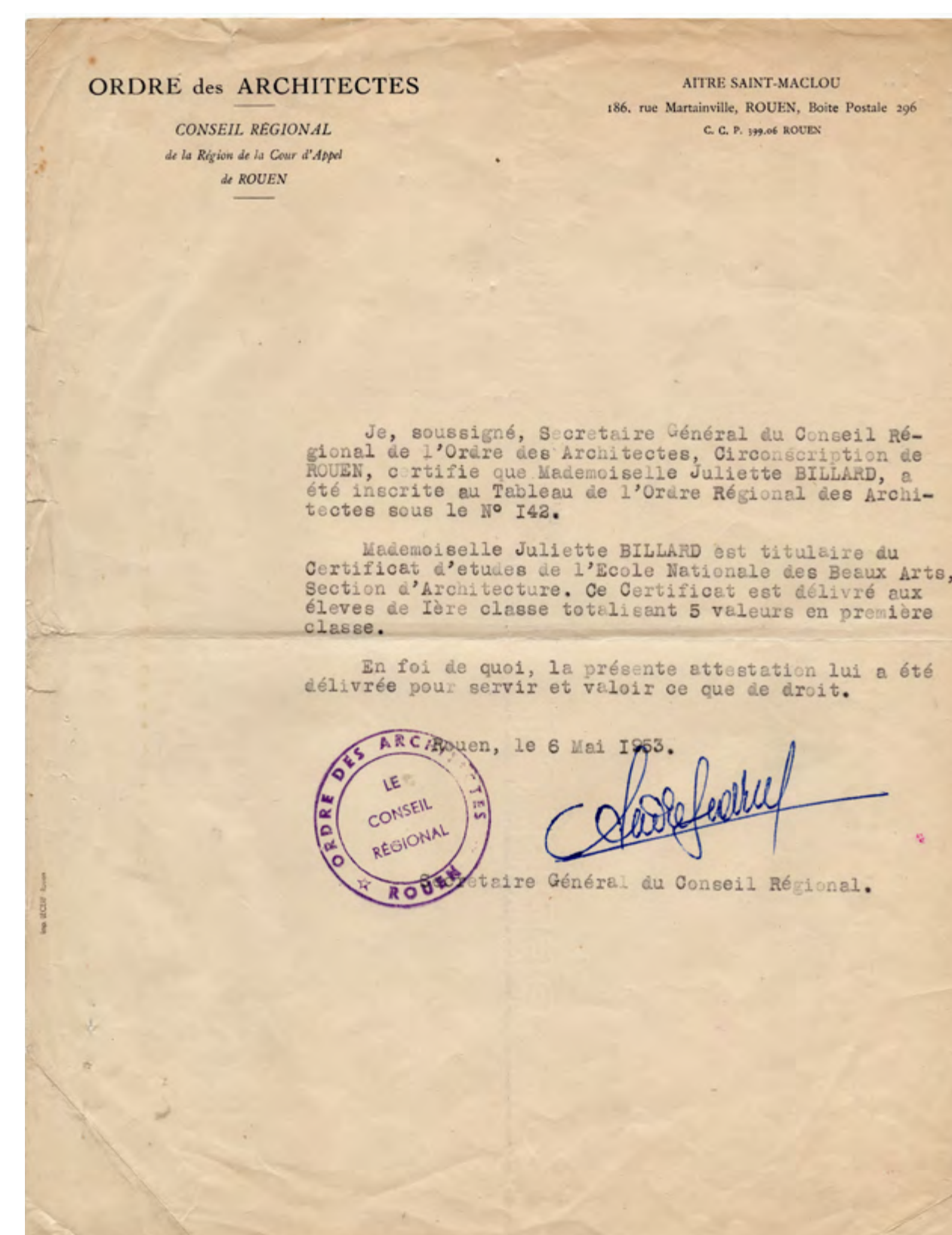
PREMIÈRE ÉTUDIANTE

Après un diplôme des Beaux-Arts de Rouen, Juliette Billard (1889-1975) devient, en 1913, la première femme française à être inscrite dans une école d'architecture en France. Elle valide sa Première classe en 1920, mais ne sera jamais diplômée à proprement parler : la Première Guerre mondiale (qui suspend les enseignements) l'a empêchée de valider son diplôme avant la limite d'âge. L'exception accordée à ses camarades masculins mobilisés n'a pas été étendue aux femmes... dont Juliette Billard était la seule représentante ! Sa carte d'identité mentionne la profession de décoratrice, même si elle est inscrite à l'Ordre des architectes en 1942, après avoir travaillé notamment dans l'agence de Pierre Chirol.

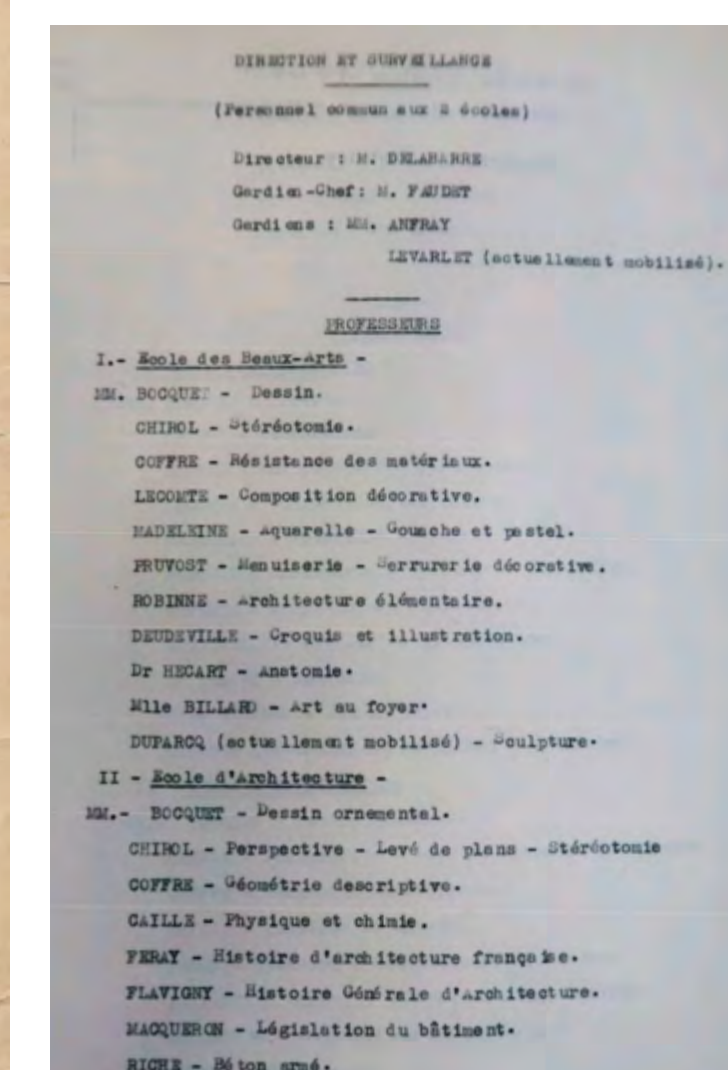
Juliette Billard enseigne également à l'École des beaux-arts de 1939 à 1954, devenant probablement la première enseignante. Elle réalisera avec les étudiants des Beaux-Arts et de l'École d'architecture de Rouen une maquette de la ville de Rouen de 14m x 5.5m. Celle-ci, commandée par la Ville de Rouen, sera exposée au musée du Secq des Tourelles en 1951.



Hôtel d'Aligre - Aître Saint-Maclou - Rue du Gros
Juliette Billard, « Sites et demeures de jadis », 1950



Certificat de membre de l'Ordre des Architectes (1953)
Fonds Juliette Billard



Liste des enseignants et de l'enseignante aux Beaux-Arts et à l'École régionale d'architecture de Rouen (estimé 1939)
Archives de la Ville de Rouen - 46W746

JEAN DUMINY



Jean Duminy
Fonds Jean Duminy

FORMER AU PROJET URBAIN

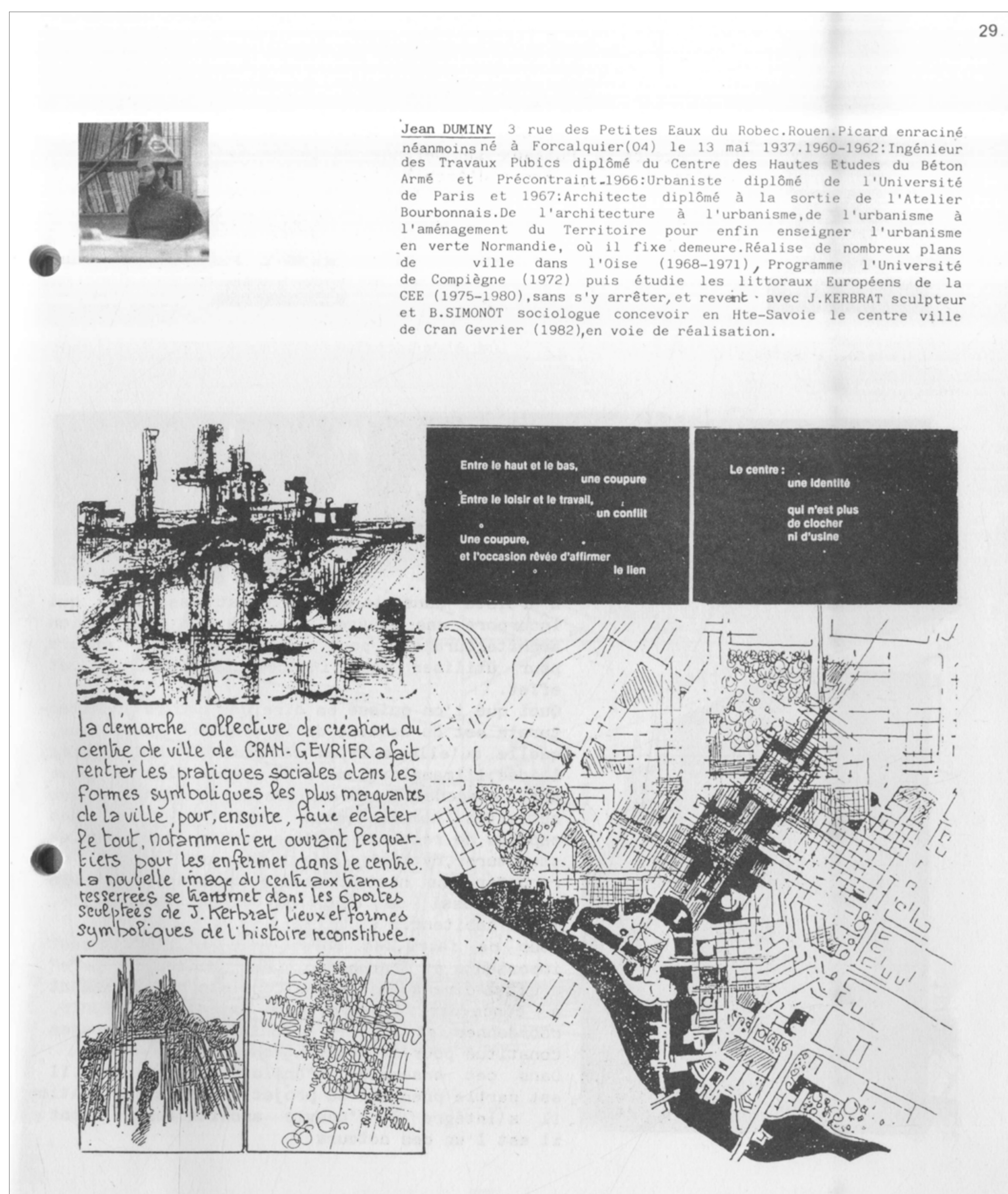
À travers le post-diplôme sur la création architecturale dans les politiques de gestion de la ville et du territoire, en portant des ateliers *in situ* dans des universités d'été ou en animant des stages de formation professionnelle, Jean Duminy articule son enseignement à une compréhension fine du monde professionnel.

La pédagogie qu'il développe passe par une confrontation aux territoires, notamment à travers une approche méthodologique de *lecture des villes* et la conduite d'études urbaines dans des ateliers de pratiques opérationnelles.

ARCHITECTE URBANISTE

La formation de Jean Duminy (1937-2023) esquisse un profil éclectique : ingénieur en travaux publics (1960), puis ingénieur spécialisé dans le béton armé et précontraint (1962) et urbaniste (1966). Il est **diplômé en architecture en 1967, un an après avoir commencé à enseigner l'urbanisme à l'École régionale d'architecture de Rouen (ERA)**, au sein de l'atelier de François Herr (1909-1995). Jean Duminy fait donc ses premiers pas à l'École d'architecture de Rouen en 1966 en tant qu'assistant vacataire et la quitte professeur en 1999. Pendant toute sa carrière, il porte un enseignement qui articule l'urbanisme et l'architecture et qui expérimente des enseignements transversaux. Son implication dans les instances de gouvernance est significative de son engagement pour l'établissement : il est Président du conseil de gestion de l'Unité pédagogique d'architecture en 1979, puis Président du conseil d'administration (CA) de 1979 à 1994.

Le déménagement de l'école pour de nouveaux locaux offre l'occasion de repenser la forme pédagogique, ce que, accompagné par plusieurs enseignants et étudiants, Jean Duminy porte en tant que Président du CA. Il affirme : **« il n'était pas question de repartir sur l'ancien enseignement mais de proposer une nouvelle pédagogie de l'enseignement de l'architecture, et elle passait par ce que j'avais dans mes agences, c'est-à-dire la pluridisciplinarité ».**



Exposition « Histoires d'artistes de l'atelier à la ville » (1987)
Catalogue d'exposition (extrait) Fonds ENSA Normandie

BÉATRICE SIMONOT

ENSEIGNER ET EXPOSER

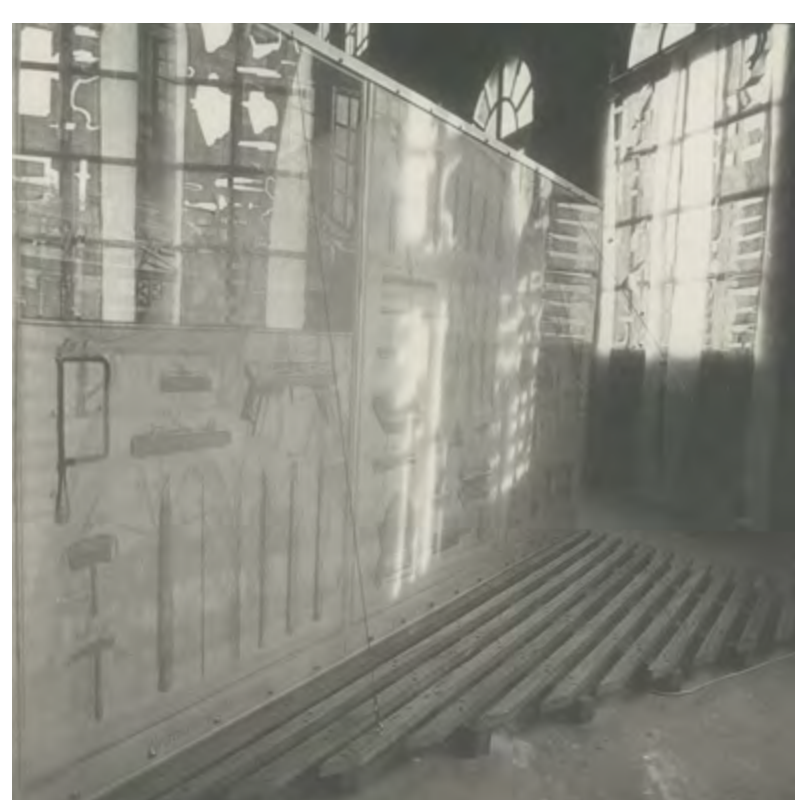


Exposition « Dénomination » (1991)
carton d'invitation
Fonds privé - Stéphane Riolland

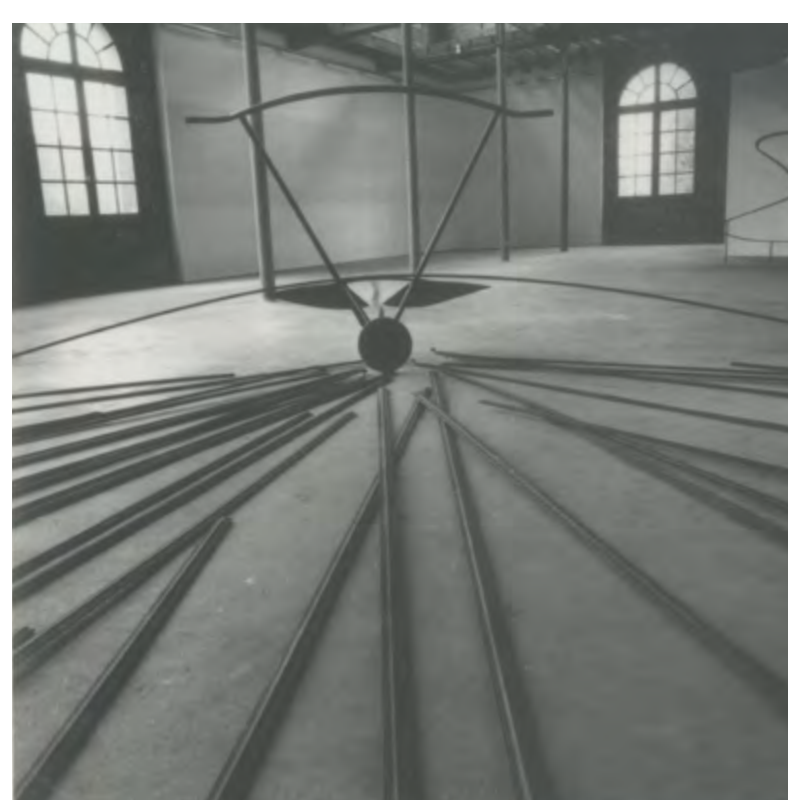
LE GNAC

En 1985, Béatrice Simonot fonde le **Groupe Normandie Architecture et Création ou GNAC**. Il devient, dans les années 1990, « **L'Usine Fromage** », un centre d'art contemporain labellisé par l'État. Association dont le siège est à l'École d'architecture de Normandie, le GNAC a pour vocation de mettre en avant les liens entre l'architecture et les autres domaines de création, à travers des expositions, des rencontres avec des artistes et des conférences. Des catalogues d'expositions sont également édités.

Ces expositions, organisées parfois avec des partenaires normands (musées à Evreux et au Havre), occupent **le Grand Hall, mais également la Galerie Palomar**. Cette dernière est sanctuarisée pour les expositions, présentant des travaux d'étudiants, de professeurs artistes, et de plasticiens extérieurs. L'Usine Fromage organise de nombreuses créations et expositions, jusqu'à sa fermeture en 1994. Certaines seront également exposées à l'étranger.



Guy Lemonnier
Bois de lune (1986)
Olivier Kaepelin, Guy Lemonnier,
édition Usine Fromage-GNAC, Rouen, 1990



Nicolas Herubel
Chaîne d'arpenteur (1989)
Michel Nuridsany, Nicolas Herubel,
édition Usine Fromage-GNAC, Rouen, 1992

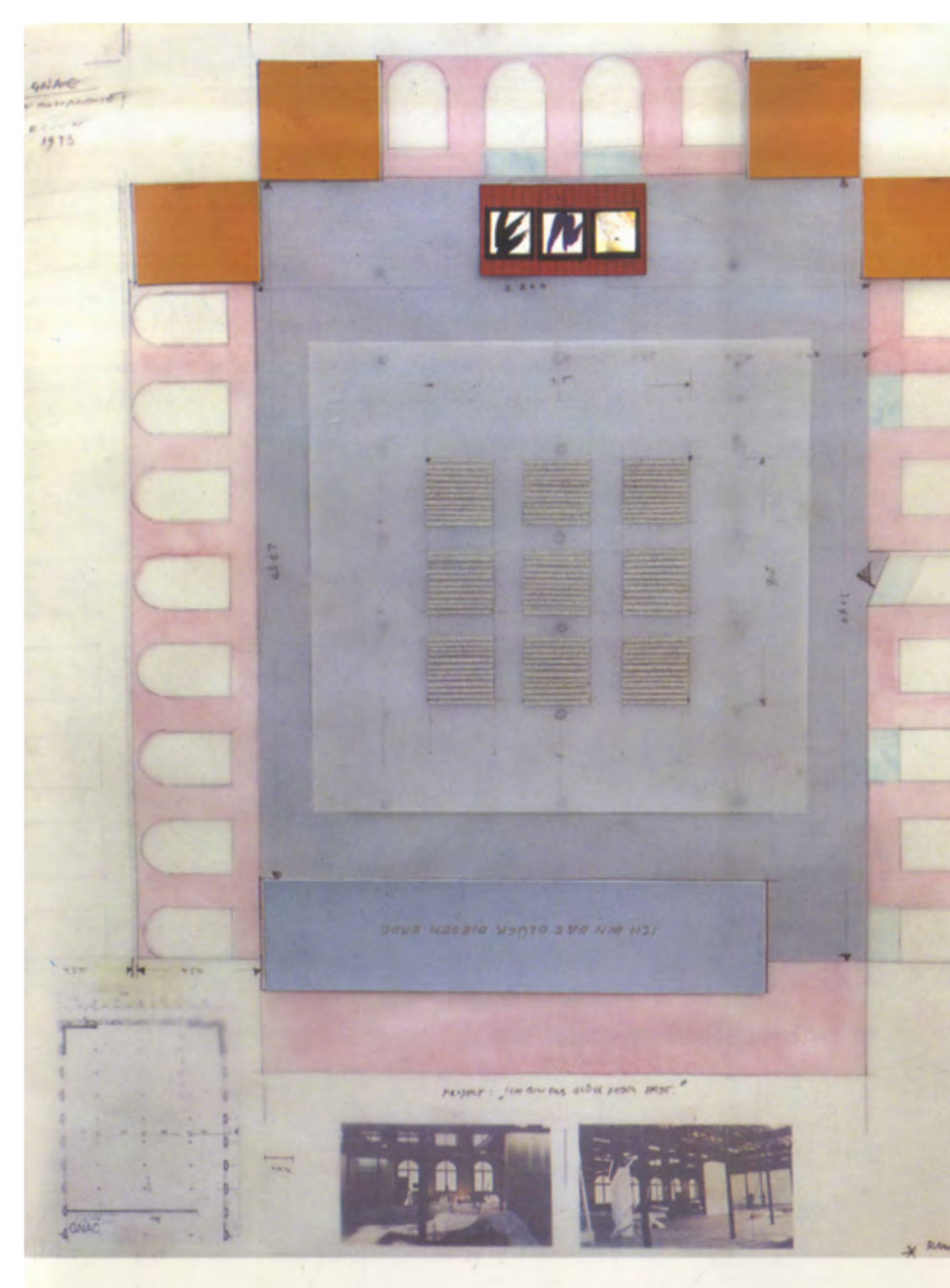


Nicolas Herubel
Longue - (vue / courte) -
échelle (1989)
Michel Nuridsany, Nicolas Herubel,
édition Usine Fromage-GNAC, Rouen, 1992

De 1970 à 1998, Béatrice Simonot (1944-2021) enseigne à l'Unité pédagogique d'architecture (UPA) de Rouen. Elle donne des cours de **psycho-sociologie**, dans le champ disciplinaire des sciences humaines et sociales qui se développe alors dans les UPA. Ses cours, dispensés en première année, ont pour but de donner une base théorique aux étudiants sur les « **déterminants psychologiques et sociaux des attitudes et des comportements** » pour nourrir leur pratique architecturale. Ils portent sur la compréhension de l'appropriation de l'espace par les usagers et la manière dont cela se traduit dans la conception architecturale. L'émergence de ce type d'enseignement est significatif de la place que prend, au tournant des années 1968, une pédagogie qui s'éloigne de l'enseignement classique de l'architecture issu des Beaux-Arts.

Béatrice Simonot porte, avec Jean Kerbrat (1939-2013, plasticien sculpteur), un dossier de Certificat d'études approfondies intitulé « La création et ses publics. La commande et le programme dans le domaine de l'architecture et des arts plastiques » (1983). Les travaux de Béatrice Simonot donnent à voir un travail centré

sur le lien entre la création et l'architecture, et sur le lien entre l'architecture et ses publics. Elle contribue ainsi à la spécificité des études à l'UPA de Rouen, marquées par la pluridisciplinarité.



Projet « Ich bien dans Glück dieser Erde », Rainer Pfnür (1992)
Béatrice Simonot, Genius Loci, Catalogue d'exposition, 1993

LA HALLE AUX DRAPS



Entrée de l'École des beaux-arts de Rouen
Place de la Haute Vieille-Tour

Guy Pessiot, *Histoire de Rouen 1900-1939, 800 photographies*, Rouen, éditions du P'tit Normand, 1982

LES ÉCOLES RÉGIONALES

Le décret du 23 janvier 1903 institue la création des Écoles régionales d'architecture (ERA). Il en fixe l'organisation administrative et pédagogique, en cadrant strictement les enseignements dispensés.

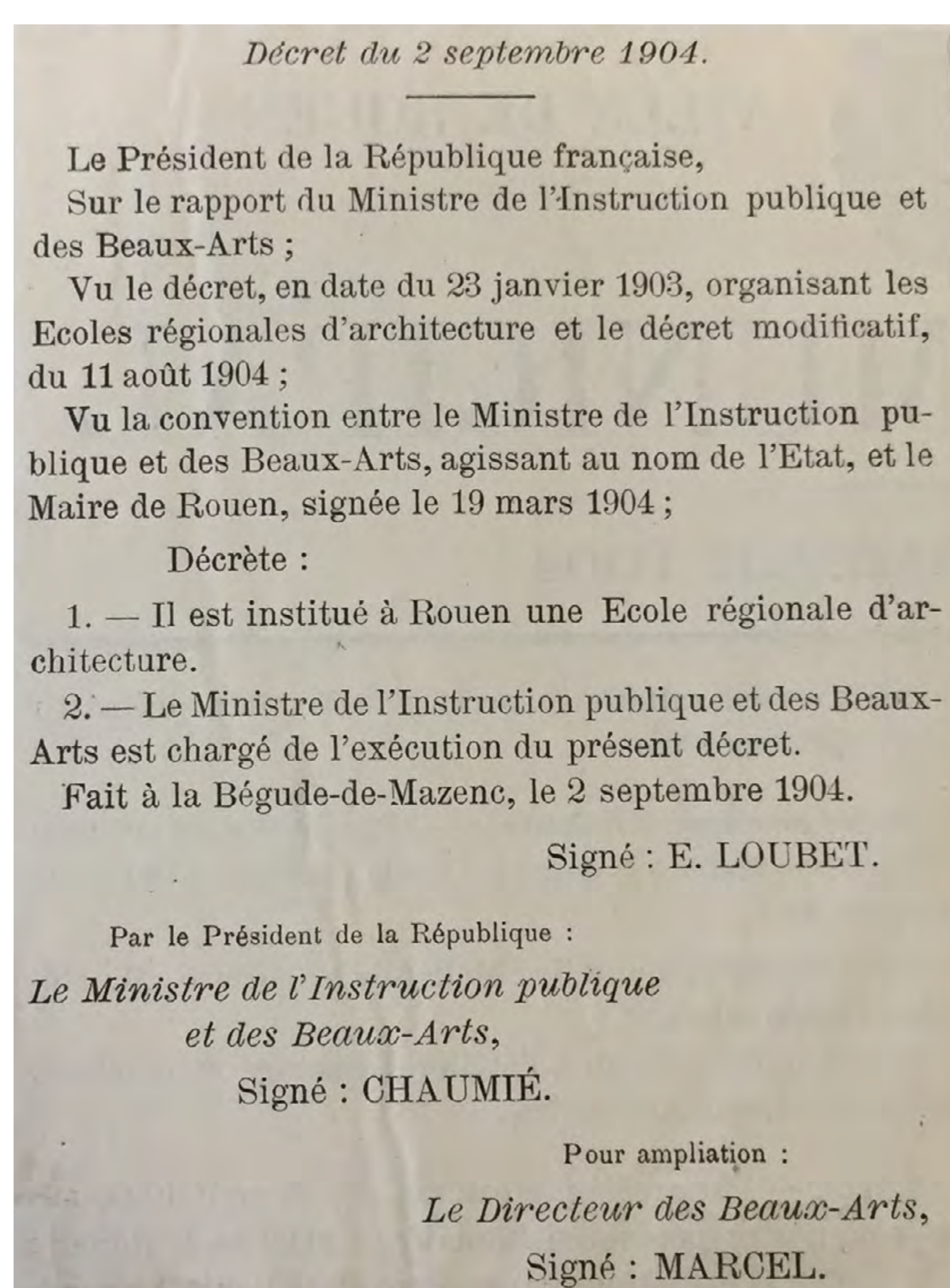
L'organisation des études, les programmes, les sujets et les jurys restent dépendants de l'École des beaux-arts de Paris. Malgré l'importance de la tutelle parisienne, l'établissement des ERA doit permettre à terme le développement d'un enseignement décentralisé de plein droit réclamé depuis de nombreuses années, notamment par les associations professionnelles provinciales. Après celle de Rouen en 1904, les écoles de Lille, Lyon, Rennes ou encore Marseille verront le jour.

NAISSANCE D'UNE ÉCOLE

Le 2 septembre 1904 est signé le premier décret instituant une École régionale d'architecture (ERA) en France. L'État et la Ville de Rouen sont engagés pour porter celle-ci, tant sur le volet économique que matériel. L'ERA est installée dans les locaux de l'École régionale des beaux-arts de Rouen, place de la Haute-Vieille-Tour, plus spécifiquement dans la Halle aux draps. Ces locaux seront détruits en 1940 suite à un incendie. **La mutualisation des espaces** est une condition de l'acceptation, par le conseil municipal de Rouen, de la création de l'école. Les locaux existants sont jugés suffisants moyennant l'aménagement de loges à destination des élèves d'architecture et de leurs enseignements spécifiques.

Malgré la dépendance aux Beaux-Arts de Paris, l'enseignement régional s'appuie sur les personnalités locales tant pour les enseignants que pour l'administration à l'instar de Victorien Lelong qui dirige les deux écoles

rouennaises. Les chaires d'enseignement sont empruntées aux écoles rouennaises des Beaux-Arts, des Sciences et des Lettres et même de Notariat. **Seules deux chaires spécifiques sont créées : celle de la « Construction » et celle de la « Théorie de l'architecture ».**



Décret officialisant la création de
l'École régionale d'architecture de Rouen
Archives de la Ville de Rouen - 1 R7/10

L'ÂÎTRE SAINT-MACLOU



Atelier de modelage à l'Âître Saint-Maclou
Élèves de l'Unité pédagogique d'architecture (UPA) de Rouen à l'Âître-Saint-Maclou, photographie n.d. (estimée 1970-1980), Fonds ENSA Normandie

LA SOCIOLOGIE ET L'ARCHITECTURE

Les plaquettes pédagogiques qui suivent l'installation à l'Âître Saint-Maclou font état d'un enseignement qui reste pluridisciplinaire et qui intègre progressivement de nombreux champs d'enseignement. La sociologie fait ainsi son apparition pour la première fois à l'école de Rouen en 1954. L'école de Rouen devient alors le « premier établissement en France à être doté d'un cours d'enseignement complémentaire consacré à la formation humaine des élèves ». Cette formation a été une marque de départ d'une grande réforme : une réforme de l'enseignement qui se veut à la fois humaine et sociale, qui se veut à la fois sociale et humaine. Elle se veut à la fois humaine et sociale, qui se veut à la fois sociale et humaine. Elle se veut à la fois humaine et sociale, qui se veut à la fois sociale et humaine.



De gauche à droite : MM. HERR, de PIERREFEU, LODZ DAMERON et ROBINNE

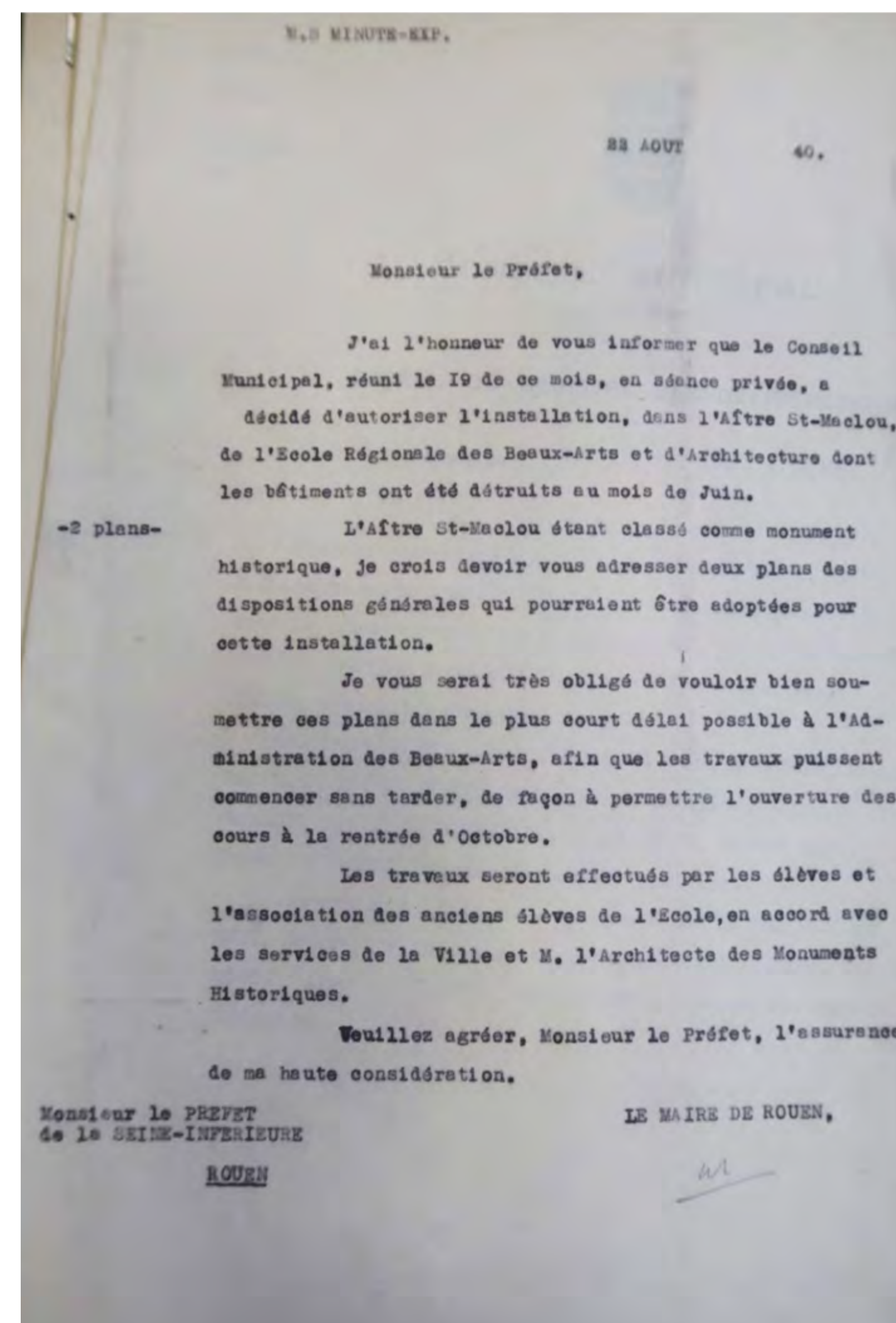
La réforme de l'enseignement de l'architecture
Paris-Normandie, 15 janvier 1954

NOUVEAU SITE

Suite à la destruction de la Halle aux draps en juin 1940, l'École des beaux-arts et l'École régionale d'architecture de Rouen se retrouvent sans lieu d'enseignement. Afin de reloger les étudiants le plus rapidement possible, la Ville de Rouen vote, sous certaines conditions, le 19 août 1940, le déménagement de ces écoles à l'Âître Saint-Maclou. Ce déménagement rapide permet aux deux écoles d'y effectuer leur première rentrée en octobre 1940. Elles n'occupent alors qu'une partie du bâtiment. Au cours des années 1944-1945, la ville leur octroie l'utilisation de l'ensemble du bâtiment, ainsi que d'une partie de l'hôtel d'Aligre, ancien hôtel particulier à proximité de l'Âître. Des préfabriqués seront également construits dans la cour de cet hôtel.

Lors de l'installation des écoles dans l'Âître, l'état du bâtiment exige de nombreux travaux et un rachat du matériel pédagogique disparu dans l'incendie. Édouard Delabarre (1871-1951), directeur de ces écoles, utilise le réseau des anciens élèves. Grâce à leur soutien, les travaux nécessaires à la salubrité du bâtiment ne

coûtent rien à la Ville de Rouen. Cette condition était *sine qua non* à l'installation de l'école dans l'Âître.



Installation de l'EAR à l'Âître Saint-Maclou
Archives de la Ville de Rouen - 1 R7/10

L'USINE FROMAGE

PÉDAGOGIE RENOUVELÉE



Une grue et un chantier
Photographie n.d. (estimée 1982-83) - Fonds ENSA Normandie

UN CHANTIER QUI S'ADAPTE

L'équipe de **Patrice Mottini et de Pierre Duflo** est sélectionnée parmi une cinquantaine de propositions.

Leur projet propose de conserver la façade en brique et de réaliser une nouvelle structure porteuse interne.

Si cette organisation répond aux ambitions pédagogiques du programme,

elle permet également de raccourcir le délai de chantier.

Les architectes développent aussi de nombreux procédés.

Les poteaux, par exemple, sont réalisés sur place, à l'aide d'un coffrage en carton, facile à manipuler.

Le chantier n'utilisera qu'une grue, et il se tiendra à l'abri, à l'intérieur du bâtiment, les verrières remplaçant le toit étant le dernier élément mis en place.

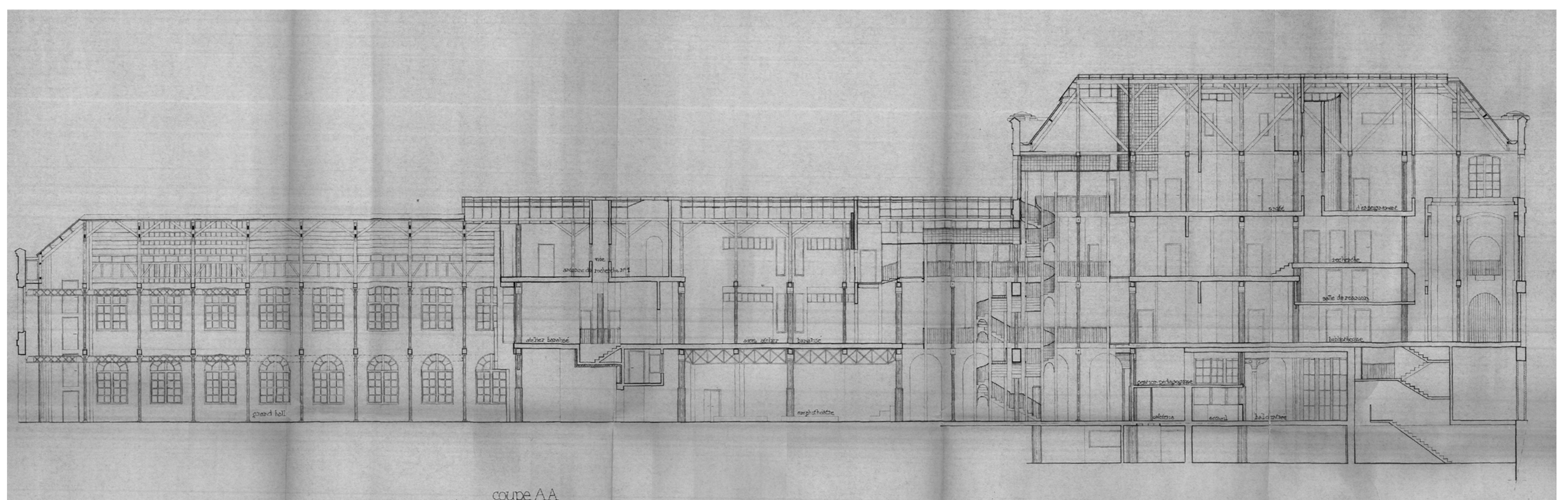


Chantier et coffrage en carton
Photographie n.d. (estimée 1982-83) - Fonds ENSA Normandie

Avec l'autonomisation des écoles d'architecture suite aux mouvements de Mai 68, les Unités pédagogiques d'architecture (UPA) vont progressivement investir de nouveaux locaux, cherchant à occuper un espace qui leur est propre. L'ancienne usine de Lucien Fromage, créée en 1880 pour produire des bretelles et des tissus élastiques et désaffectée depuis 1976, est sélectionnée pour accueillir l'école de Normandie.

La rédaction du programme du concours est l'occasion de repenser l'articulation entre pédagogie et espace pour faciliter les enseignements transversaux, pluridisciplinaires.

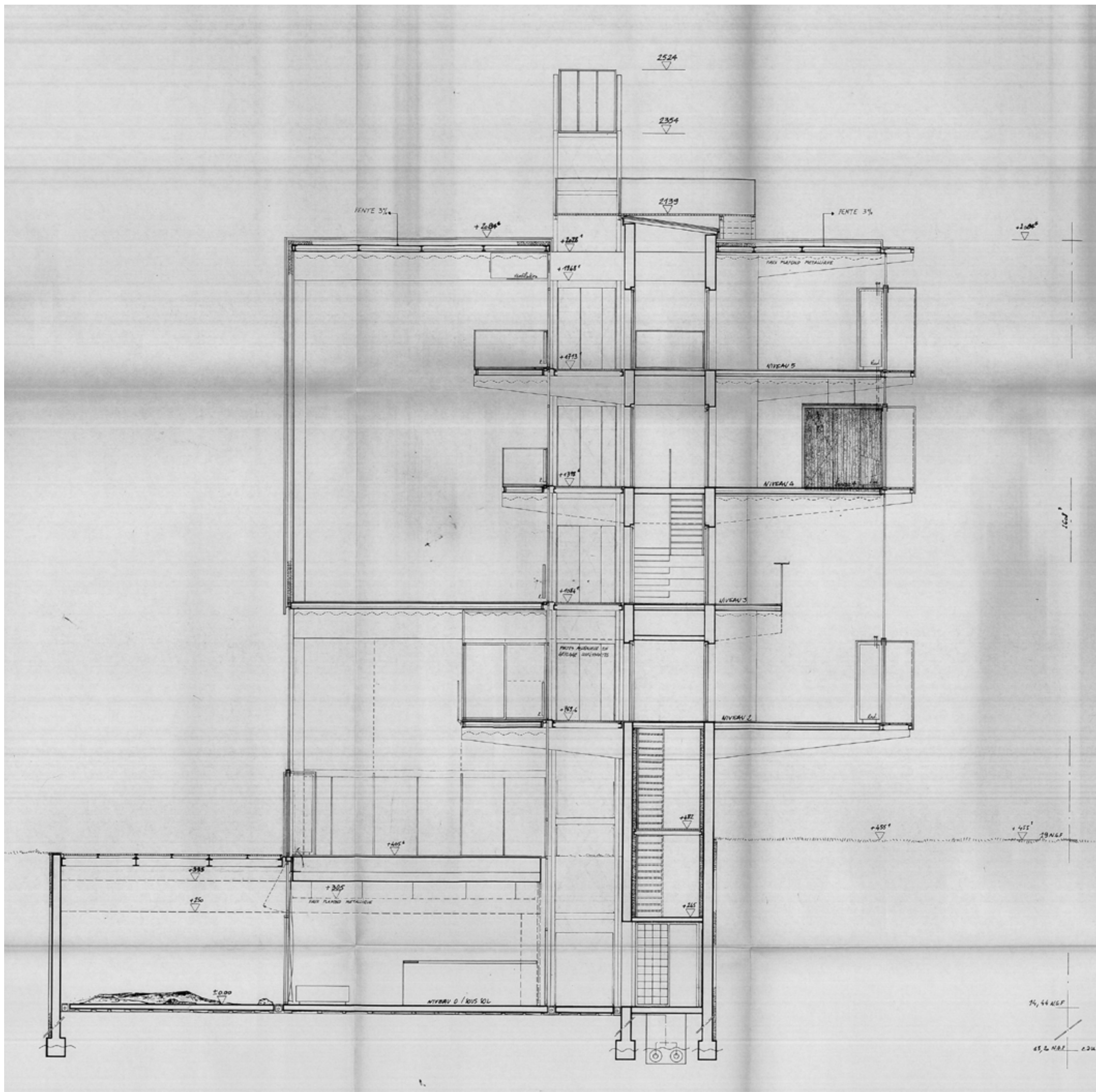
La commande, qui s'appuie notamment sur la parole étudiante, vise à organiser des espaces d'enseignement diversifiés, pouvant interagir entre eux autour d'un espace central. La répartition des espaces s'organise en deux parties : des espaces d'enseignements et de fonctionnement au centre du bâtiment et un espace complètement libéré de contraintes dans la partie ouest, « Le Grand Hall », pour accueillir des pratiques pédagogiques informelles.



coupe AA

Coupe est-ouest
Mottini et Duflo, 1981 - Fonds ENSA Normandie

LES ATELIERS DU PARC



Coupe nord-sud
Patrice Mottini, 1990 - Fonds ENSA Normandie

L'ARBRE

Situé dans le parc de l'ancienne usine Lucien Fromage, « **L'Arbre** » connu aujourd'hui sous le nom des « **Ateliers du Parc** » est conçu par Patrice Mottini en 1990. Le bâtiment est destiné à accueillir les locaux pédagogiques de l'Institut Européen d'Aménagement et d'Architecture (INEAA). Le choix d'installer ce lieu d'enseignement et de recherche à proximité de l'école d'architecture vise à mutualiser des services communs tels que l'atelier audiovisuel, la bibliothèque ou encore la cafétéria. **Le programme d'origine regroupe des espaces d'ateliers d'enseignement et de construction de maquettes et de prototype, ainsi que des salles de conférences.**

Le chantier se déroule en plusieurs temps, arrêté deux fois par manque de budget. La dalle et le tronc en béton sont d'abord réalisés, puis la structure métallique. La troisième phase du chantier consiste en l'installation de l'ascenseur extérieur, mais comme celui-ci ne fonctionnait pas, et qu'aucune accessibilité ou issues de secours n'est prévue, le bâtiment est contraint de fermer en 1998.



L'Arbre en chantier
Fonds Jean Duminy

DU PARC

FORMATION EUROPÉENNE

L'Institut Européen d'Aménagement et d'Architecture (INEAA) est créé en 1988 à l'initiative de l'Atelier d'Urbanisme et d'Aménagement de l'École d'architecture de Normandie et de Jean Duminy. Si son siège permanent est établi en Normandie, il rassemble 10 universités et écoles d'architecture européennes autour d'un projet pédagogique commun. Il s'agit de s'appuyer sur un réseau international pour proposer une **formation post-diplôme à l'échelle européenne « face aux questions posées par l'aménagement de ces territoires, à l'urgence de maîtriser la croissance urbaine, aux difficultés à mettre en œuvre un cadre bâti respectant les spécificités culturelles ».**

La formation vise à constituer des équipes de recherche à partir de sessions de formation continue. À travers l'élaboration d'études urbaines et une pratique du projet urbain intégré, les stagiaires se confrontent à des thématiques transversales aux territoires européens comme « **La ville et l'eau** ».

L'INEAA ferme en **1998** suite à des problèmes financiers.



Séminaire précurseur de l'INEAA (1987)
Fonds ENSA Normandie

L'ÉCOLE HORS LES MURS

BOURSES D'ETUDES OUVERTURE DE L'ÉCOLE SUR LE MONDE EXTERIEUR



Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Haute Normandie, depuis 1986 a décidé d'attribuer chaque année à des étudiants de l'E.A.N. des bourses de voyage d'études à l'étranger.

Les étudiants font le choix d'un voyage et déposent un dossier de demande, précisant l'intérêt du pays visité et les objectifs d'étude qu'ils se donnent. Ce dossier est soumis à une commission pour agrément et fixation du montant de la bourse de voyage.

A leur retour, il est demandé de faire à l'école une présentation publique de leur voyage.

Mile SIMON

Voyage d'étude en Islande
Août 1986.

L'objectif était de découvrir, de comprendre ce petit pays reculé près du cercle polaire Arctique, qui possède, par ailleurs, l'un des niveaux de vie les plus hauts du monde...

Mile BERNET

Voyage d'étude en Thaïlande
Juillet Août 1986.

L'objectif était de parcourir l'ensemble du pays pour comprendre les différents types d'habitat sur terre comme sur l'eau et partager les modes de vie des populations qui vivent en tribus dans des villages sur pilotis.

Bourses pour les voyages d'études (1980 - extraits)
Plaquette pédagogique de l'École d'architecture de Normandie, 1980

UNE OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

L'Institut Européen d'Aménagement d'architecture (INEAA) place au centre de ses ambitions celle d'inscrire le métier d'architecte dans une pratique européenne. L'implication de l'École d'architecture de Normandie et de ses enseignants dans le projet lui ouvre les portes d'un réseau universitaire international. Elle permet également d'accueillir dans ses locaux (dans l'Arbre) des **groupes d'étudiants internationaux**.

Depuis 2007, l'école est engagée dans un **dispositif d'échanges internationaux**, qui permet aux étudiants et aux agents d'étudier à l'étranger, mais également à l'école de recevoir des étudiants inscrits dans les structures d'éducatrices partenaires. Une licence architecture et paysage, en partenariat avec l'Université d'architecture d'Hanoï est également mise en place.

Celle-ci offre un enseignement croisé, se déroulant au Vietnam, mettant en avant les « enjeux contemporains partagés entre Orient et Occident ».

UN ANCRAGE RÉGIONAL

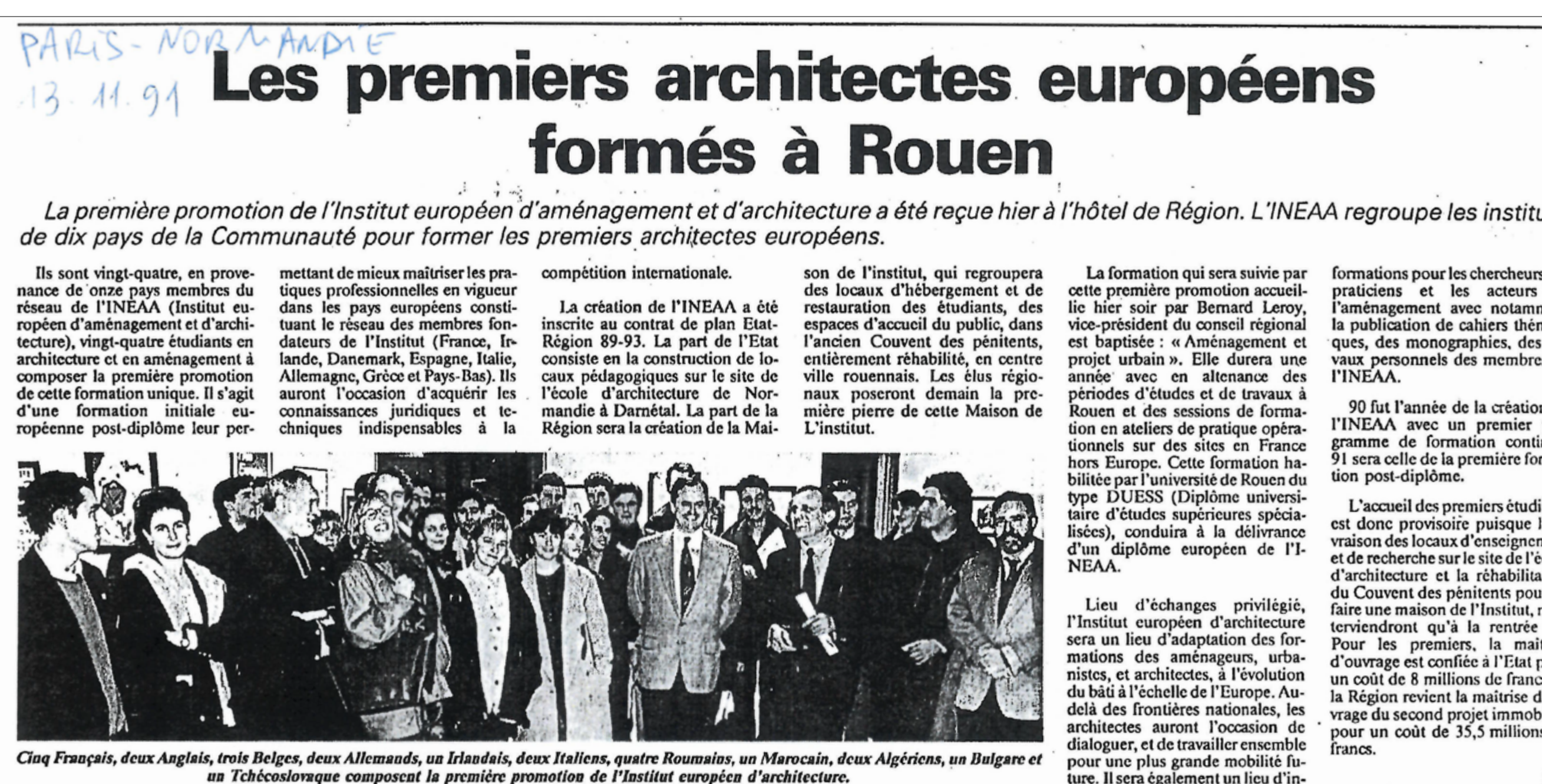
En tant que première École régionale d'architecture (ERA), l'ERA de Rouen revendique dès sa création un enseignement **situé, ancré dans la région normande pour former des architectes au service de celle-ci**. La Reconstruction renforce cette ambition et permet le maintien d'une école en Normandie.

La portée régionale se réaffirme lors du déménagement de l'Unité pédagogique d'architecture (UPA) de Rouen à Darnétal, devenant ainsi l'UPA de Normandie. Il s'agit de faire de l'école un établissement qui « **devra être également un équipement public d'intérêt général fortement ancré dans la vie locale et régionale** ».



Travaux étudiants -
Option « Scénographie » (2016)
Installation au Festival Viva Cité
(Sotteville-lès-Rouen)
Fonds ENSA Normandie

Les enseignements comme les recherches à l'école continuent aujourd'hui à s'inscrire en prise avec le territoire local que ce soit en investissant des terrains d'études, **en contribuant à la vie culturelle locale ou collaborant avec d'autres établissements d'enseignement supérieur** notamment l'Université de Rouen, l'Université Le Havre Normandie, l'INSA et l'ESADHaR.



Article de presse sur l'ouverture de l'INEAA
Paris-Normandie, 13 Novembre 1991